



Rallye Anjou

21 janvier 1956

Attaqué en forêt de Bercé à 12 h. 15, à côté du rond de la Guiltière, un gros broquart. Mené vite par 25 chiens il se livre après être repassé à son attaque et amorce un grand tour dans la partie Ouest de la forêt. Débouché, en tête des chiens, voit un superbe sanglier débouler sur lui... malgré notre émoi nous ne bougeons pas, les chiens chassent trop bien. Une minute après on sonne la vue toujours au nez des chiens,... ouf!

Notre broquart descend au Sud, remonte vers le rond de Verneil, traverse trois champs, s'en va vers le rond de Bel Air et vers la grand'route de Tours qu'il refuse. Vu reculant à 12 h. 50, il va battre au change dans la grande enceinte au sud du rond de Bel Air. Les chiens s'emballent sur un change à vue, mais s'arrêtent au bout de cinq minutes. On vient me dire que Volante maintient unê voie en arrière. Nous la rattrapons sans trop de peine et lui donnons les chiens.



Rallye Anjou.

21 janvier
1956.

Nous avons perdu vingt minutes, la voie est un peu haute, notre animal a réussi à prendre de l'avance. Repassant à son attaque, les chiens se récrient très vivement, ils ont dû relancer; les bons chiens sont en tête : Candaule, Corinne, Balthazar, Distinguo; Volante a du mal à suivre.

Le broquart est vu sautant la route Mayet-Saint-Hubert, vers le Nord. Il refuse la grand'route, double sa voie, vivement emmené par Volante et un jeune chien, redescend au Sud dans la grande enceinte du rond de Bel Air, bat au change dans les grands animaux, et prend de l'avance. Volante et Bellone maintiennent bien leur voie, les autres crient peu et défilent assez vite. Traversée d'une enceinte très fourrée, relancé dans la partie Nord, les jeunes chiens poussent très dur et font une très belle musique. Cinq minutes plus tard notre broquart est mis bas par 4 chiens non loin de son attaque.

La voie était bonne; ce très beau broquart s'est fait chasser vite et n'a négligé aucune ruse. Il a été pris en 2 h. 40, gagné de vitesse, semble-t-il, par quelques chiens.

Les honneurs à Mme Jean Couturié.

21 mars 1956.

Attaqué à 13 heures dans l'est de la forêt de Misedon, un broquart qui se livre tout de suite et vient battre au change à vue dans une jeune coupe. La plupart des chiens sont remis immédiatement à la voie de notre broquart qui débuche au Nord. Il se fait relancer en bordure, rentre en forêt, repasse à son attaque et, très vite, redébuche vers le Nord.

La terre est bonne tant que la voie est chaude, et c'est bientôt le forlonger. La voie se réchauffe pendant 800 m., et les chiens se taisent d'un seul coup; c'est une double; retour en arrière, vol-ce-l'est; les chiens en refont doucement, nous suivons au pas.

Après la traversée de la petite route de la Baconnière, relancé; nous sommes à contre-vent et, très vite, n'entendons plus rien. A la traversée de l'étang de la Templerie,

les chiens perdent du temps et c'est à nouveau le for-
longer. Il est 16 h. 30, les vieux chiens maintiennent
avec difficulté.

A la ferme de Reseul, vol-ce-l'est au pas; nous pen-
sons que notre animal va se remettre. Un renseignement
nous arrive, le seul de toute la chasse... notre broquart
a été vu traversant la route à 1 km de là, il y a vingt minu-
tes. Nous y donnons les chiens, la voie n'est pas meil-
leure. Nous sommes à pied, il est 18 heures, lorsque dans
un fourré Volante se récrie assez gaiement : « Tajaut! »
les chiens sont bien « dans un mouchoir » et s'enfoncent
très vite vers l'Ouest.

Dans l'avenue du château de Clivoy, à quelque 6 km
du relancé d'où nous sommes venus « ventre à terre »,
vol-ce-l'est aller et retour au pas... Nous pensons à une
dernière ruse et la nuit approche... Les chiens sont
à 3 champs de nous,... récri formidable! ils ont coupé
une double et relancé leur animal. Très beau passage
de la route, le broquart bat l'eau de l'Ernee mais il
n'en peut sortir : Hallali! La forêt de Mayenne est à
2 km de là, elle ne nous effraie plus. Il est 19 h. 30.

Les honneurs au vicomte Bernard de Pontfarcy. Un
garde, fidèle de l'Equipage, a suivi à pied à travers
champs depuis le premier relancé; il nous rejoint une
demi-heure après la curée, il a parcouru plus de 20 km.
Il mérite bien son surnom de « Fil de fer »,... mais il est
lui aussi hallali!

Ce bon broquart a fait au moins 32 km mesurés au
curvimètre sur la carte d'état-major.